

## **ÉCOLE THÉMATIQUE : LES SONS DE LA DÉCLAMATION THÉÂTRALE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**

Du 8 au 12 juillet 2013, l'Institut de recherche sur la Renaissance, le Classicisme et les Lumières (IRCL – UMR 5186, Montpellier) organise un stage articulant réflexion théorique et pratique sur « les sons de la déclamation théâtrale au XVII<sup>e</sup> siècle » à la Villa Figaret (Saint-Hippolyte-du-Fort, Gard <http://www.villa-figaret.fr>).

Cette action s'inscrit dans le cadre d'un programme inauguré en 2008 et portant sur les « sons du théâtre de la Renaissance aux Lumières ». Au fil des séances de séminaire et des journées d'études organisées sur le sujet (« voir-entendre le spectacle théâtral » en juin 2010, « la voix de l'acteur et du chanteur » en juin 2011 et « musique et théâtre » en mai 2012), la déclamation théâtrale, telle qu'elle s'est pratiquée en France entre la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'est imposée comme le son essentiel du théâtre non musical. Mais il est apparu que les chercheurs comme les praticiens disposaient d'un savoir très morcelé sur l'art de la déclamation, dispersé entre différents traités et textes théoriques.

Le programme portera principalement sur trois des constituants sonores de la déclamation théâtrale : la prononciation, le débit et la hauteur, tels qu'il sont mis en jeu dans les textes dramatiques en vers de la période. Pour des raisons d'efficacité et de pertinence historique, le choix des textes théoriques et des textes dramatiques supports sera en outre rapporté à une question matricielle pour le théâtre et la musique de la période : l'expression des passions.

À partir d'un corpus réduit de textes dramatiques en vers, les informations et savoirs recueillis dans les documents historiques seront expérimentés dans leurs traductions pratiques. Enfin, dans la mesure où les documents historiques aboutissent régulièrement à des hypothèses de reconstitution contradictoires ou largement divergentes, l'un des axes prioritaires sera précisément la confrontation de ces différentes hypothèses (débit rapide *vs* lent, variations marquées de hauteur *vs* déclamation plus uniforme etc.) et leur mise en pratique.

L'école thématique alternera conférences suivies d'ateliers autour des textes théoriques (matin) et travaux pratiques en ateliers permettant la mise en jeu des hypothèses et des options d'interprétation vocale contenues dans les textes étudiés le matin (après-midi). La fin de la journée sera consacrée à la présentation des travaux de l'après-midi et à des échanges autour des difficultés ou des questions qu'ils auront suscités.

Enfin le dernier jour aura pour objet l'enregistrement des exemples vocaux les plus significatifs et notamment la captation d'interprétations différentes voire contradictoires de mêmes extraits dramatiques.

L'école thématique aura pour objet la stabilisation d'un savoir sur la déclamation fondé sur la mise en pratique d'informations et de notations fournies par un ensemble de textes du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette stabilisation prendra la forme d'un enregistrement qui sera mis en ligne sur un site accessible à l'ensemble de la communauté scientifique. Les conséquences attendues du dispositif « école » sont, dès lors, la transmission et la diffusion de ce savoir par les participants dans le cadre de projets individuels ou collectifs de recherche, de cours, mais également de spectacles en déclamation historique.

Sur le plan institutionnel, l'école thématique devrait constituer le premier jalon d'un partenariat entre les Instituts ou UMR qui, à Tours (UMR 7323) et à Montpellier (UMR 5186) notamment, travaillent sur le répertoire musical et/ou dramatique de la période et développent des programmes autour de la reconstitution des éléments visuels et sonores des spectacles de la période de l'Ancien Régime et du patrimoine immatériel.

**Intervenants**

Bénédicte Louvat-Molozay, maître de conférences habilitée à diriger des recherches (Institut Universitaire de France, IRCL, Montpellier)

Anne-Guersande Ledoux, comédienne (Montpellier)

Olivier Bettens, récitant, chanteur et spécialiste de la diction « à l'ancienne » (Lausanne)

Pierre-Alain Clerc, organiste et comédien (Genève)

Xavier Bisaro, professeur de musicologie (CESR, Tours)

**Public concerné**

Chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants spécialistes du théâtre et de la musique français des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles ; comédiens et musiciens professionnels travaillant sur ce répertoire ; chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et praticiens professionnels en cours de conversation thématique.

**Informations pratiques**

Dates : du lundi 8 juillet 2013 à 12h au vendredi 12 juillet 2013 à 14h

Lieu : Villa Figaret, Saint-Hippolyte-du-Fort, Gard (50 km de Montpellier, 50 km de Nîmes, 35 km d'Alès)

Tarifs : 200 € pour les chercheurs et enseignants-chercheurs

150 € pour les comédiens et musiciens professionnels et les doctorants

Ce tarif comprend l'hébergement et la nourriture pour la durée du stage.

L'école thématique étant limitée à 15 stagiaires, il conviendra d'envoyer un dossier de candidature comprenant un CV et une lettre de motivation à Bénédicte Louvat-Molozay ([benedicte.louvat@neuf.fr](mailto:benedicte.louvat@neuf.fr)) avant le 15 mars 2013.